

CHAPITRE I

INTRODUCTION

A. État de Lieux

La prononciation est vitale lorsqu'une personne parle. La bonne prononciation permet de transmettre bien l'information. Selon Tarigan (2015:16), la production orale est une capacité de prononcer des sons d'articulation ou des mots pour s'exprimer et transmettre des notions, des informations et des sens. La prononciation joue un rôle pivotale. Mal prononcer un seul son, peut provoquer une incompréhension du destinataire. Donc, il montre que la prononciation a besoin d'attirer l'attention parce qu'elle joue le rôle clé dans l'apprentissage.

La liaison est une règle importante dans la prononciation française. Cela se produit quand on lie la dernière consonne d'un mot à la première voyelle du mot suivant. Selon (Johanna: 2012), il est essentiel de respecter les règles phonologiques de la langue afin de pouvoir faciliter la compréhension du destinataire. Les règles de liaison se diffuse aux 3 types, notamment : liaison obligatoire, liaison facultative et la liaison interdite. Mal prononcer la liaison peut entraîner incompréhension.

Exemple les mots suivants:

Les héros [le eRo] et *les zéros* [le zeRo]

Dans ce cas là, le mot les héros est une liaison interdite. C'est pour cette raison que si l'émetteur fait la liaison dans ce mot, le récepteur pensera ce qu'il dit le mot les zéros. En effet, l'incompréhension se produit.

Autres cas, la liaison se compose de plusieurs règles et d'exceptions. Elles sont vraiment vastes. Les apprenants au niveau avancé (B1) doivent les maîtriser. Exemple la liaison au mot 200 euros. Dans les règles de la liaison interdite, il ne faut pas qu'on fasse la liaison après les chiffres cent (sans cent euro). Mais, dans le cas 200 euros, ça devient une liaison obligatoire parce que 200 euros s'écrit comme deux cents euros. Il existe l'accord [s] dans 200 euros car cent est multiplié et il n'est pas suivi d'un nombre. Ce cas est supporté par l'article, publié par radiofrance qui a mené une recherche des liaisons aux locuteurs français. Le résultat est la liaison des français a désespérément baissé parce que la plupart d'entre eux ne font pas la liaison au mot 200 euros. Donc, il est important de maîtriser la liaison de façon plus détaillée pour les apprenants au niveau avancé.

Un site publié par institutrice.com explique que les erreurs d'orthographe sont souvent causées non seulement dans la conception traditionnelle de l'orthographe française mais aussi dans tous les systèmes d'écriture qui fonctionnent d'une façon compliquée dans l'orthographe du français. En effet, ces erreurs rendent la sonorité du mot écrit différente de celle du mot dicté. Souvent, les erreurs d'orthographe à dominante phonétique se confrontent avec les erreurs phonographiques. La confusion des phonèmes rencontrés et le non-respect des règles des phonèmes deviennent les causes des erreurs d'orthographe.

Selon le curriculum à la section française UNIMED, le cours de la Phonétique ont été appris quand ils étaient au deuxième semestre. Les apprenants ont déjà étudié complètement toutes les théories de la prononciation, c'est-à-dire : l'orthographe de la prononciation, le système phonétique français (IPA), la liaison, l'enchaînement et l'élision. Donc, on peut conclure que les apprenants de septième

semestre ont déjà bien maîtrisé les règles de la prononciation spécifiquement les règles de la liaison.

La recherche concernant l'analyse des erreurs de la liaison des lettres muettes pour améliorer la compétence de lecture à la section française UNIMED par Nurilam Harianja (2017) qui discute sur les erreurs de la liaison des lettres muettes faites par les apprenants à la section française UNIMED. Le résultat indique que le pourcentage des erreurs de la liaison faites est 42,50%. Alors, on en a conclu qu'il y a seulement 57,50% des apprenants qui comprennent la liaison des lettres muettes.

Ensuite par Andreassen et Lyche (2015 : 114-115) qui font une recherche de la comparaison entre apprenants au niveau avancés (niveau B1/B2 du CECRL) et apprenants au niveau moins avancés (niveau A2). Le résultat de cette recherche est que les apprenants au niveau plus avancés (niveau B1) maîtrisent mieux la liaison en lecture du texte que les apprenants au niveau moins élevés (niveau A2).

Selon le CECRL (Cadre Européen Commun de Référence), un curriculum déterminé par le Ministère de l'Éducation Française qui est utilisé comme une référence par les enseignants dans l'apprentissage du français. Dans son livre Cadre Européen Commun de Référence Pour Les Langues, explique la compétence phonologique des apprenants au niveau B1 comme ci-dessous :

“La prononciation est clairement intelligible même si un accent étranger est quelquefois perceptible et si des erreurs de prononciation proviennent occasionnellement”.

En lisant cette explication, il faut que les apprenants au niveau B1 aient une bonne prononciation, notamment l'articulation et la liaison.

Cependant, les apprenants du septième semestre à la section française UNIMED ont du mal à la prononciation. Ça fait 3 ans qu'ils ont fait leurs études tandis que selon le curriculum à la section française UNIMED, les apprenants qui ont fait les études plus de 3 ans, sont au niveau avancés (niveau B1). Ils ont déjà suivi plusieurs cours principalement le cours de la Phonétique, les cours de la Production Orale et Maîtrise de Langue Orale dans leur apprentissage de français. Ce phénomène devient un problème urgent parce que l'attente qu'on espère, dans ce cas, c'est la maîtrise de la prononciation des apprenants au niveau B1. Mais en réalité, ils n'arrivent pas à la faire.

Basé sur l'observation quotidienne aux apprenants de septième semestre à la Section Française UNIMED, les apprenants font souvent des erreurs de la prononciation. Les apprenants prononcent mal souvent les liaisons obligatoires quand ils lisent ou parlent comme :

1. Les enfants [le zã fã] est une liaison obligatoire. Mais au contraire, ils prononcent [le ã fã].
2. Les étudiants [le ze ty djã] est une liaison obligatoire. Mais au contraire, ils prononcent [le e ty djã].

Basé sur l'entrevue avec Madame Wahyuni Sa'adah, S.Pd., M.Si. en tant qu'enseignante au cours de Maîtrise de Langue Orale, elle dit qu'elle trouve des erreurs de la prononciation et ça se trouve aux certains nombres des apprenants qui sont faibles et ce n'est pas pour tous les apprenants. Ils ont de la difficulté pas seulement les mots mais ils ne connaissent pas du tout l'alphabet français parce que quand ils sont demandés de lire un mot français, ils produisent la prononciation indonésienne ou anglaise.

Pour cela, les problèmes de la liaison ont été demandés. Elle confirme qu'il y a les problèmes de la liaison chez les apprenants de septième semestre. D'après elle, ils ne sont pas encore capable de différencier entre les liaisons obligatoires, les liaisons facultatives et les liaisons interdites. En effet, ils les prononcent sans liaison, ça se prononce à la manière découpée, n'est pas claire et intelligible. Cependant selon le CECRL, il est nécessaire que les apprenants au niveau B1 aient une prononciation intelligible, claire et compréhensible. Ce problème est trouvé quand ils sont demandés de lire un texte, parler ou s'exprimer. D'où incompréhension produite. Selon elle, ces problèmes sont à cause de l'influence de la prononciation indonésienne ou anglaise.

L'importance de la prononciation est aussi posée pour savoir les effets produits si les apprenants font mal à la liaison. Elle affirme que l'opposition du son comme [s] et [ʃ], le son [z] et [ʒ] est très important, suivi par la liaison, l'enchaînement, et l'élision que ce sont les éléments qui sont très importants parce que quelques fois ça pourrait provoquer des mauvaises compréhensions. Elle donne également l'exemple :

Ils sont [il sɔ̃] et ils ont [il zɔ̃]

Dans ce cas là, le mot *ils sont* est la conjugaison du verbe <<être>> à la troisième personne du pluriel, tandis que le mot *ils ont* est la conjugaison du verbe <<avoir>>. Donc, si les apprenants font mal la liaison, cela pourrait entraîner incompréhension parce qu'en prononçant mal un seul son pourrait donner différent sens.

Pour cela, 10 étudiants ont été demandés de lire des mots en ayant la liaison. Le résultat de la liaison obligatoire est comme ci-dessus:

Tableau 1.1 : Tableau de la liaison obligatoire

No.	Mots	Pourcentage de la liaison obligatoire fait (%)
1.	aucun accent [o kœ nak sã] 	50
2.	un petit inconvé ⁿ ient [œ pø ti tẽ kœ ve njã] 	20
3.	Il était une fois [i le tɛ tyn fwa] 	30
4.	en un jour [ã nœ zuR] 	50
5.	Prenez-en [prø ne zã] 	60
	Moyenne	42

Basé sur le résultat ci-dessus, on peut conclure qu'il y a seulement 42% des apprenants de septième semestre qui maîtrisent la liaison obligatoire. Il y a 50% des apprenants qui maîtrisent la liaison obligatoire entre le déterminant et nom, 20% qui maîtrisent la liaison obligatoire entre les adjectifs antéposés et nom, 30% qui maîtrisent la liaison obligatoire des expressions figées, 50 % des apprenants maîtrisent la liaison obligatoire après les prépositions et 60% des apprenants maîtrisent la liaison obligatoire dans une phrase impérative suivie par pronom en.

Ensuite, le résultat de la liaison facultative est comme ci-dessus :

Tableau 1.2 : Tableau de la liaison facultative

No.	Mots	Pourcentage de la liaison facultative fait (%)
1.	des prix / élevés [de pRi ze lə ve]	90
2.	Je vais / à Paris [ʒə ve za pa Ri]	20
3.	Assez / utile [a se zy til]	20
4.	Suivant / un processus [sqi vã tõe pRɔsesy]	10
5.	des appartements / à vendre [de za paR tə mã /za vãdR]	10
	Moyenne	30

Basé sur le résultat ci-dessus, on peut conclure qu'il y a seulement 30% des apprenants de septième semestre qui font la liaison facultative. Il y a 90% des apprenants qui maîtrisent la liaison facultative après les noms pluriels , 20% qui maîtrisent la liaison facultative après les verbes, 20% qui maîtrisent la liaison facultative après les adverbess, 10% des apprenants maîtrisent la liaison facultative après quelques prépositions (après , avant, depuis, durant, pendant , suivant) et Il y a 10% des apprenants qui maîtrisent la liaison facultative après les noms pluriels dans la phrase « des appartements à vendre.

Ensuite, le résultat de la liaison interdite est comme ci-dessus :

Tableau 1.3 : Tableau de la liaison interdite

No.	Mots	Pourcentage de la liaison interdite fait (%)
1.	En / haut et en bas [ã o e ã ba]	80
2.	Les / hauteurs [le o tœR]	20
3.	Les / onze [le õz]	30
4.	Bon / à rien [bõ a Rjẽ]	10
5.	Quand / êtes-vous arrivé ? [kã et vu za Ri ve]	50
	Moyenne	38

Basé sur le résultat ci-dessus, on peut conclure qu'il y a seulement 38% des apprenants de septième semestre qui maîtrisent la liaison interdite. Il y a 80% des apprenants qui maîtrisent la liaison interdite avant et après *et*, 20% qui maîtrisent la liaison interdite avant *le h aspiré*, 30% qui maîtrisent la liaison interdite avant les chiffres *onze*, 10% des apprenants maîtrisent quelques expressions figées qui sont la liaison interdite comme *bon à rien* et 50% des apprenants qui maîtrisent la liaison interdite lorsque le pronom sujet est inversé dans une phrase interrogative.

En conclusion, il est essentiel d'avoir une bonne prononciation pour éviter la rupture de communication. Malheureusement, la prononciation des apprenants du septième semestre sur la liaison à la section française UNIMED n'est pas assez satisfaisante. Ce problème est justifié par la recherche précédente qui a été menée en montrant qu'il y a seulement 57,50% apprenants qui comprennent la liaison des

lettres muettes, suivi par des données de l'observation quotidienne. Les professeurs confirment aussi qu'ils sont assez faibles de différencier les 3 types de liaison tandis qu'ils sont déjà au niveau B1 qui doivent avoir la prononciation intelligible selon le CECRL. De plus, après avoir collecté des données empiriques pour tester leur compétence de la liaison, il y a seulement 42% des apprenants qui maîtrisent la liaison obligatoire, 30% des apprenants font la liaison facultative et 38% des apprenants maîtrisent la liaison interdite. Basé sur des données collectées, c'est donc décidé de mener une recherche intitulée : **“Compétence de la Prononciation sur la Liaison Chez les Apprenants de Septième Semestre à la Section Française UNIMED”**.

B. Identification des Problèmes

1. Les apprenants ont de la difficulté de différencier entre les liaisons obligatoires, les liaisons facultatives et les liaisons interdites.
2. Certains nombres des apprenants ne connaissent pas du tout l'alphabet en français.
3. La compétence de la liaison des apprenants n'est pas assez satisfaisante.
4. Il existe l'influence de la prononciation indonésienne.
5. Il existe l'influence de la prononciation anglaise.

C. Limitation du Problème

Basé sur les identifications des problèmes ci-dessus, il est peu probable que cette recherche se réalise à surmonter tous les cas. En effet, la limitation du problème de cette recherche est d'analyser les erreurs et de savoir la compétence de la liaison à la prononciation des apprenants de septième semestre à la section française UNIMED.

D. Formulation des Problèmes

1. Comment est la compétence de la liaison en général, obligatoire, facultative, et interdite des apprenants du septième semestre à la section française UNIMED?
2. Comment est la compétence de la liaison du son [z], [t] et [n] des apprenants du septième semestre à la section française UNIMED?
3. Comment est la difficulté des apprenants de septième semestre en faisant la liaison obligatoire, facultative et interdite ?

E. Objectif de La Recherche

1. Connaître la compétence de la liaison en général, obligatoire, facultative, et interdite des apprenants du septième semestre à la section française UNIMED.
2. Connaître la compétence de la liaison du son [z], [t] et [n] des apprenants du septième semestre à la section française UNIMED.
3. Décrire la difficulté des apprenants de septième semestre en faisant la liaison obligatoire, facultative et interdite.

F. Avantages de La Recherche

1. Pour les professeurs , cette recherche pourrait proposer des données de la compétence de la liaison des apprenants à la section française UNIMED. Cette recherche pourrait être utilisée comme une référence pour trouver la solution à la recherche suivante.

2. Pour les apprenants, cette recherche pourrait augmenter les connaissances de la phonétique et de la liaison. Cette recherche est espérée de pouvoir aider les apprenants à prononcer bien la liaison en français afin que les erreurs puissent être évitées.
3. Pour les chercheurs suivants, il est souhaitable que cette recherche puisse devenir une référence et source crédible pour la recherche suivante.

